

# L'ONU simule une catastrophe

**MORGES** Des employés de l'ONU ont été formés à la gestion d'une catastrophe naturelle dans le cadre d'une simulation encadrée par le SIS Morget.

NOÉMIE DESARZENS  
morges@lacote.ch

« Cette formation permet de rassembler des employés du monde entier et de les voir trouver, ensemble, un engagement commun pour développer une solution », explique Sally Griffiths, instructrice à la gestion des catastrophes naturelles au sein de l'Organisation des Nations unies (ONU). Hier, une délégation de l'ONU était accueillie pour la deuxième fois à Morges pour suivre cette formation. L'Undac, organisation qui fait partie de l'aide internationale en cas de désastre naturel, a organisé à la Longeraie, en partenariat avec la Confédération, un cours de deux semaines pour former certains de ses collaborateurs à la gestion de situations d'urgence. « L'objectif, pour les participants, est de devenir spécialistes dans la gestion de catastrophes », explique Stefania Trassari, chargée des affaires humanitaires du Bureau de coordination des affaires humanitaires à Genève.

## Formation à l'urgence

Pour cette deuxième édition morgienne, l'exercice a consisté en une simulation d'un tremblement de terre. Le scénario a débuté hier matin. Alerté sur son téléphone, le participant du jeu de rôle devait faire sa valise, partir pour l'aéroport et subir les contrôles de l'immigration, pour enfin atterrir sur place et gérer la catastrophe sur les plans logistique et informatique. Pour l'occasion, le bâtiment de La Longeraie s'est mué en aéroport. Des tentes militaires et de couleur rouge, en passant par les ordinateurs et les coupures de courant, tout a été mis en place pour que les participants vivent une expérience proche de la réalité du terrain.

Développée sous forme théorique et pratique, la formation de l'Undac (lire encadré) permet aux participants de se mettre en situation de crise avant de mettre



Des membres de l'Undac se mettent en condition d'urgence pour préparer les équipes à aller sur le terrain. Les participants doivent apprendre à coordonner les effectifs, à évaluer les besoins de la population locale et à gérer les flux d'information. MICHEL PERRET



« Ce que j'aime dans mon métier, c'est être capable de faire la différence. »

SALLY GRIFFITHS INSTRUCTRICE POUR LA FORMATION DE L'ONU

leurs connaissances en pratique sur le terrain. « Le but de ces deux semaines de formation, qui se terminent jeudi, est de façonner des experts dans la coordination et la gestion d'aide humanitaire », poursuit José Maria Garcia, instructeur et employé du Bureau de coordination des affaires humanitaires à Genève.

## Gérer une catastrophe

Appelée à intervenir dans le monde entier, la trentaine de participants provenait des quatre coins de la planète. Au total, ce sont seize nationalités différentes qui se sont retrouvées à Morges pour apprendre à travailler ensemble et à mettre en place des solutions d'urgence

dans un pays sinistré. Un événement encadré par le SIS Morget, sollicité pour assister et pour participer à l'exercice. « Le rôle des pompiers était d'encadrer la simulation. Certains d'entre nous étaient même figurants », explique Yves-Marc André, adjoint du commandant du SIS Morget. Quant à la localisation de l'événement, elle a été décidée par souci pratique: « Nous avons choisi Morges, au vu de sa proximité avec Genève et parce que nous avons tout à disposition sur place, à La Longeraie », précise Stefania Trassari.

Pour Audrey Janvier, une participante du bureau new-yorkais de l'ONU, cette simulation est essentielle: « Cet exercice nous permet de nous mettre en situation et de nous rendre compte des diffi-

cultés du terrain. » Son collègue Romain Gauduchon partage ce ressenti: « C'est un double apprentissage. Nous devons à la fois apprendre à monter une équipe, à fonctionner ensemble et aussi à appliquer la méthodologie de l'Undac dans un contexte de crise. »

## L'humanitaire comme passion

« Ce que j'aime dans ce métier, c'est être capable de faire la différence », commente Sally Griffiths. Un discours philanthrope qui se retrouve chez les autres instructeurs: « Nous sommes rapidement mordus par l'humanitaire. Nous pouvons directement contribuer à améliorer une situation difficile », souligne José Maria Garcia, qui travaille depuis

## RÉAGIR FACE AUX DÉSASTRES NATURELS

L'Undac a été créée en 1993. Depuis, ce sont plus de 268 missions qui ont été réalisées dans plus de 100 pays. Quelque 1500 membres ont été déployés sur le terrain. Plus de 80 pays et organisations comptent 200 membres Undac expérimentés. Le temps d'intervention est rapide puisqu'une équipe est déployée sur le terrain entre 12 et 48 heures. ●

plus de dix ans au sein de l'ONU. Un exercice qui puise dans les ressources des participants. ●